ACADEMIE

de VILLEFRANCHE et du BEAUJOLAIS

SCIENCES ARTS

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Séance publique

Samedi 13 janvier 2018 à 16 heures
Une conférence de **Patrick MARTIN**

Saïd Effendi ambassadeur de la Porte ottomane de passage à Villefranche

Fin novembre 1741, un curieux défilé a lieu le long de la Grande Rue de Villefranche. Les Caladois assistent médusés à la réception d'une importante délégation de l'Empire ottoman. Précédés de 170 turcs, l'ambassadeur et son fils sont reçus par les échevins. Benoît Jacquet, récemment promu colonel de la milice bourgeoise, assure la sécurité de cet hôte de marque.
Au travers de nombreuses gravures et portraits, l'histoire de cette visite sera reconstituée jusqu'à l'audience à Versailles en mars 1742. Sa précédente visite en 1721 sera également mentionnée. Nous suivrons l'ascension sociale de Benoît Jacquet, fils et petit-fils de marchands, jusqu'à sa promotion à l'importante charge de lieu-tenant-général du Beaujolais.

LETTRES 1695

ACADEMIE

de VILLEFRANCHE et du BEAUJOLAIS

SCIENCES ARTS

Académie de Villefranche et du Beaujolais

Séance publique

Samedi 13 janvier 2018 à 16 heures
Une conférence de **Patrick MARTIN**

Saïd Effendi ambassadeur de la Porte ottomane de passage à Villefranche

Fin novembre 1741, un curieux défilé a lieu le long de la Grande Rue de Villefranche. Les Caladois assistent médusés à la réception d'une importante délégation de l'Empire ottoman. Précédés de 170 turcs, l'ambassadeur et son fils sont reçus par les échevins. Benoît Jacquet, récemment promu colonel de la milice bourgeoise, assure la sécurité de cet hôte de marque.
Au travers de nombreuses gravures et portraits, l'histoire de cette visite sera reconstituée jusqu'à l'audience à Versailles en mars 1742. Sa précédente visite en 1721 sera également mentionnée. Nous suivrons l'ascension sociale de Benoît Jacquet, fils et petit-fils de marchands, jusqu'à sa promotion à l'importante charge de lieu-tenant-général du Beaujolais.

LETTRES 1695

Patrick Martin

13 mars

Saïd Effendi ambassadeur de la Porte ottomane de passage à Villefranche

Villefranche-sur-Saône, dimanche 26 novembre 1741. Demain il y aura foule dans la capitale du Beaujolais car lundi est jour de marché, une institution antique qui s'est maintenue jusqu'à nos jours. Ce marché est si ancien que l'expression « Ça ne durera pas aussi longtemps que le marché de Villefranche » s'appliqua plus tard. Les échevins de Villefranche avaient en effet présenté au bailli de Beaujolais une requête pour obtenir le maintien de la franchise du jour de marché qui se tenait tous les lundis dans la ville, *lequel jour de marché, en ladite ville, est déclaré franc de tous allans et venans en icelluy, tenuz pour affranchiz, pour ledit jour, de toute recherche et contrainte de leurs dettes civiles, et qu'en cette considération, la dicte ville a esté* dénommée *Ville-franche, par Édouard de Beaujeu*. Un arrêt du Conseil d'État confirmera la franchise de ce marché hebdomadaire[1]. Au titre des privilèges également accordés à la ville, Humbert III, le fondateur de la cité, dans le but d'attirer les habitants, autorisa les maris à battre leurs femmes jusqu'à effusion de sang, pourvu que la mort ne *s'ensuivit pas*[2]. Autres temps, autres mœurs donc !

En cette veille de jour de marché les Caladois assistent avec étonnement à une procession le long de la Grande-Rue, principale artère *d'une si prodigieuse largeur, qu'elle semble n'être qu'une grande place dans toute son étendue, qui prend d'un bout de la ville à l'autre*[3]. Ce n'est pas la procession d'une des confréries près de l'église Notre-Dame-des-Marais à laquelle ils sont habitués, ni le défilé d'une des deux compagnies très renommées de la ville, celle de l'Arquebuse et celle des chevaliers de l'Arc. Escortés par des membres de la milice bourgeoise qui veille à la sécurité publique et au maintien du bon ordre dans la ville[4], plus de 150 janissaires (soldats turcs) et des chevau-légers venus de Lyon défilent avec à leur tête deux illustres personnages. Saïd Effendi, ambassadeur extraordinaire de la Porte ottomane (ancienne dénomination de la Turquie ou Sublime Porte) et son jeune fils sont acclamés par une foule enthousiaste.

Messire Jacquet, curé de Denicé, village situé à quelques km à l'ouest de Villefranche, assiste probablement à cet événement. « Reporter » de son époque il note dans son registre[5] : *Sayde Effendy, ambassadeur de la Porte ottomane en France, ayant débarqué à Toulon avec son fils âgé de quatorze ans, son gendre, et environ cent soixante et dix Turcs, passèrent par Villefranche, le 26 novembre 1741, avec la réception qui luy fut faite dans toutes les villes du Royaume, telle que l›on l'auroit fait au roy* ; Noble Benoît Jacquet* avocat en parlement fut créé colonel de la milice bourgeoise de Villefranche. *Renvoi : sieur de Pont Bichet[6].

En consultant les registres paroissiaux de Denicé, on constate que messire Jacquet est l'auteur entre 1736 et 1751 de nombreuses notes sur les événements de son temps[7]. Concernant Benoît Jacquet il écrit : *Au mois de juin 1748, M^r^* Benoît Jacquet, avocat du *roy au bailliage de Beaujollois, fils de Mr Louis Jacquet, receveur et trésorier des officiers de la cour des monnoyes de Lyon, a achepté la charge de lieutenant général de la province du Beaujollois.* Et plus loin : *La dernière audience de 1748, Mr Benoît Jacquet de la Colonge, mon neveux à la mode de Bretagne* [*c'est-à-dire issu de germain*] a

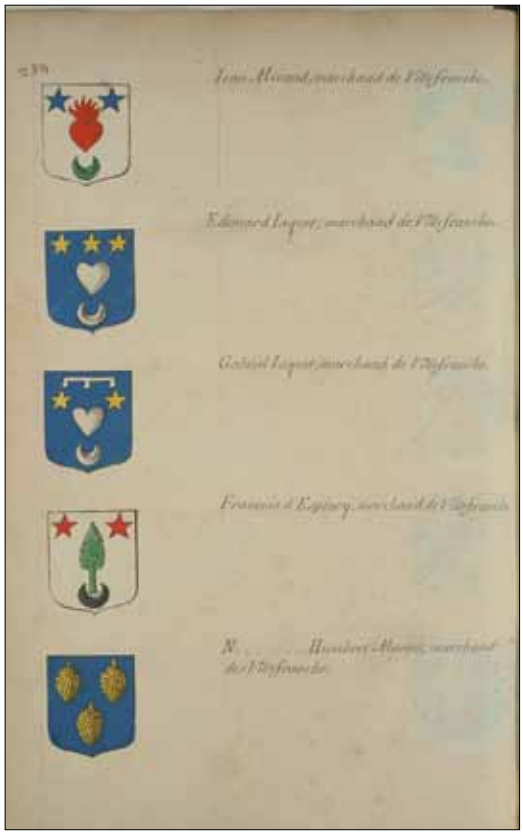
siégé en qualité de lieutenant général civil et criminel de la province et baillage de *Beaujollois.* Curieusement, il mentionne la parenté à la mode de Bretagne, parenté identique à celle à la mode de Bourgogne, bien que cette dernière province soit beaucoup plus proche que la Bretagne[8].

La généalogie de la famille caladoise Jacquet de la Colonge peut être consultée dans le fonds Frécon[9]. Ferdinand Frécon, avocat du début du XXe siècle, auteur de très nombreuses notes généalogiques mentionne que plusieurs filiations restent à vérifier. Joseph Balloffet, l'historien de Villefranche, consacre un livre à cette famille[10]. À l'exemple de Benoît Jacquet, les descendants de nombreux marchands bourgeois seront anoblis après quelques générations, ou du moins leurs filles contracteront de très belles alliances. Les Jacquet de Villefranche blasonnent ainsi : *D'azur, à un cœur d'argent, accompagné en chef de trois étoiles d'or et en pointe d'un croissant d'argent*[9, 11].

On peut supposer que malgré le rayonnement important du marché de Villefranche l'ambassadeur extraordinaire de la Turquie ottomane n'est pas venu faire ses « emplettes » bien que de très nombreux marchands y exercent leur activité. La Bibliothèque nationale de France possède une estampe intitulée *Portrait de l'Ambassadeur de Turquie* avec comme légende[12] : *Saide Mehemet Bacha Bégler Ambassadeur extraordinaire du Grand Seigneur vers le Roy T.C.*[13] *Louis XV fera son entrée publique à Paris le 7 Janvier 1742, il sera précédé des 60 Inspecteurs de police, des carosses de Mr de Verneuil Introducteur des Ambassadeurs, du Reg. de Dragons d'Orléans, de sa maison, il paroisoit ensuitte ayant à sa droite le M^al^ de Noailles, et à sa gauche l'introducteur, il sera suivi des Grenadiers, à cheval, du Reg. Colonel général des carosses du Roy et des Princes, la Compagnie du Prévôt de la Connétablie fermera la marche. Depuis le trône jusqu'à l'hotel des Ambassadeurs, toutes les ruës du passage* étoient *bordées de ces troupes cy le Regiment du Roy, la Comp. De la Bastille, les fusiliers, le guet à pied et à cheval, la Comp. De la monnoye, la Comp. De Robe courte, la Comp. Du Prévôt de l'Isle, les gardes françoises, les archers de ville. Avec Permission de M^r^ le Lieutenant de Police.*

Une autre estampe nous apprend que l'ambassadeur turc fut reçu trois jours plus tard, le 10 janvier, à une audience donnée par Louis XV au château de Versailles[14]. Voici le

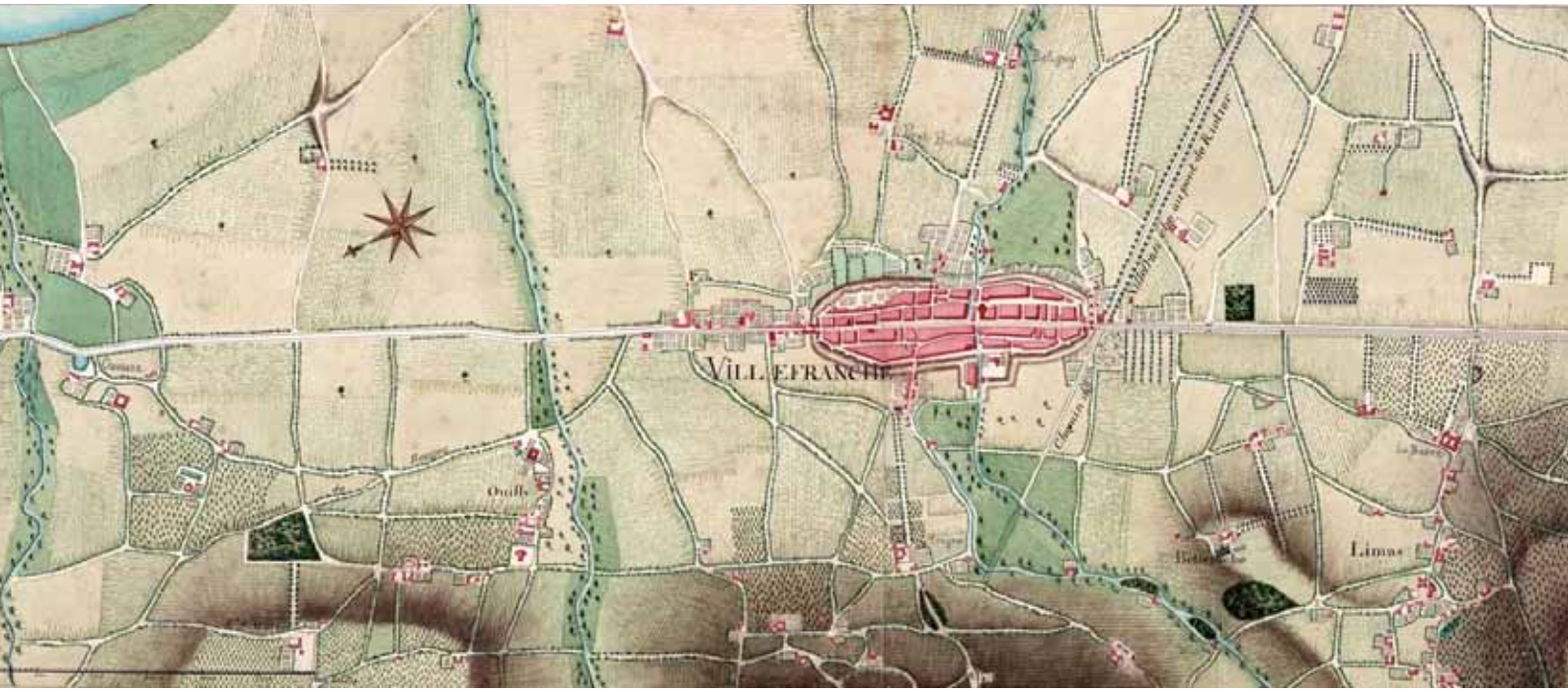
Portrait de Saïd Effendi, ambassadeur extraordinaire de la Porte ottomane


Blasons des Jacquet marchands de Villefranche dans l'Armorial d'Hozier

L'audience donnée par le roi Louis XV au château de Versailles à l'ambassadeur turc le 10 janvier 1742

discours qu'il prononça en français puisque c'était (encore) la langue diplomatique par excellence : *Sire l'Empereur Turc mon Maître m'a envoyé vers votre Majesté en qualité de son Ambassadeur pour l'assurer de la haute estime qu'il a pour toutes les rares qualités et les glorieux exploits qui ont élevé Votre Royale Personne au dessus des autres Rois : l'éclat de cette gloire dont la renommée s'est répandue par toute la terre a touché mon Empereur du devoir de renouveler avec V.M.*[15] *l'ancienne amitié et fonder une alliance que rien ne pourra altérer de sa part. Mes ordres portent encore Sire de donner à V.M. toute la satisfaction possible sur les affaires qu'elle jugera plus à propos pour la gloire des deux Nations, quant à votre serviteur, Sire, son éloignement et les fatigues d'un si long voyage n'ont point ébranlé le zèle que je dois au Service de mon Empereur et l'honneur que j'ay d'admirer toute la gloire qui vous environne sur votre auguste Trône me dédommage entièrement. Que Dieu conserve à jamais la santé des deux Empereurs et la prospérité des deux Empires.*

Déjà en 1721 Louis XV avait reçu la visite protocolaire d'un autre ambassadeur turc, Mehemet Effendi, lui aussi accompagné de son fils, celui-là même qui reviendra en France en 1741-1742[16] : *Ambassadeur de l'Empereur Turc Achemet* IV. Envoyé pour complimenter l'Empereur des François Louis XV. Sur son avènement à la Couronne, Confirmer les anciennes alliances entre les deux Empires, la protection des Saints Lieux de Jérusalem, la liberté de la Religion Chrétienne par toute la Turquie, et maintenir les Traités de Commerce au Levant : il arriva au Port de Cette[17] *en Languedoc au mois de Novembre 1720, a fait sa Routte par les Principales Villes de France jusqu'à Paris où il a fait son Entrée le 16 Mars 1721 Avec une Magnificence Extraordinaire toutes les troupes de la Maison du Roy honnorant son Cortège qui estoit des plus Magnifiques*. La route pour Paris est par contre différente de celle de 1741, elle ne passe pas par la vallée du Rhône car la peste sévit à Marseille et en Provence[18] : *Mahemet Effendy, Testerdar ou Trésorier général de l'Empire Ottoman, Ambassadeur de la Porte vers le Roy très chrétien Louis XV, partie de Constantinople le 7e* sept. 1720,



Villefranche et Pont-Bichet dans l'atlas de Trudaine du XVIIIe siècle

arriva à Toulon en 48 jours, y demeura 16 jours, passa au port de Cette puis dans l'IIe de Maguelone[19] où il fut 40 jours, vint à Agde où il s'embarqua sur le canal de Languedoc, vint à Toulouse, Bordeaux, Blaye, d'où les *carosses du Roy l'amènent à Saintes, Poitiers, Chatelleraud, Tours, Amboise, Blois, Orléans, Tours,* Étampes, *de là à Fontainebleau, monta à cheval à Charenton avec son fils et arriva à Paris le 8 mars 1721.* Sur le chemin du retour Mehemet Effendi, son fils Saïd et leur suite composée de 77 personnes feront halte à Villefranche, très exactement le *samedi 15e de la lune du très haut Cheval an 1133* du calendrier de l'hégire, soit le samedi 9 août 1721 du calendrier grégorien[20]. Ainsi Villefranche aura accueilli Saïd Effendi et son cortège imposant par trois fois à vingt ans d'intervalle.

Mais que venait donc faire l'ambassadeur à Versailles en 1742 ? Le 18 septembre 1739 était signé le traité de Belgrade instaurant la paix entre les Habsbourg et l'empire ottoman à l'issue de la guerre austro-turque de 1735-1739. Ce traité, fixant la frontière austro-turque sur la Save, avait été signé avec la médiation et la garantie de la France. Saïd Effendi était donc venu principalement pour remercier Louis XV[21].

Comme il est de coutume des cadeaux protocolaires furent échangés. Un des présents offerts par Louis XV a été conservé par l'empire turc. Il s'agit d'un objet d'art, un brasier en similor, offert à Versailles le 11 janvier 1742 à l'ambassadeur extraordinaire du sultan ottoman Mahmoud Ier. Cet objet est conservé au musée du Palais Topkapi à Istanbul. Quels furent les cadeaux offerts par l'ambassadeur à Louis XV ? Ont-ils seulement été conservés ? Quinze ans après cette entrevue les caisses du royaume de France sont tellement vides que *le roi envoye à la monnaie sa vaisselle, Mgr l'archevêque de Paris y a fait porter toute la sienne sans en rien retirer et l'a donné à l'état. Par édit de sa majesté ceux qui ont de la vaisselle plate doivent aussi la faire porter à la monnaie, le quart du montant payé content et le surplus, l'on en paye l'intérêt jusqu'au remboursement*[22].

Objet d'art offert par Louis XV à l'ambassadeur le 11 janvier 1742

Benoît Jacquet peut donc s'être félicité d'avoir « sécurisé » le cortège de l'ambassadeur extraordinaire de la Sublime Porte à travers la capitale beaujolaise ; il lui doit sa promotion au grade de colonel de la milice bourgeoise de Villefranche. Ne doutons pas que cet événement contribua à sa rapide ascension sociale car son grand-père paternel n'était que marchand bourgeois. Devenu avocat du roi en 1746, il exerce de 1748 à 1770 l'importante charge de lieutenant général de la province de Beaujolais. Il épouse à Villefranche en 1758 une jeune fille éduquée chez les Demoiselles de Saint-Cyr près du château de Versailles, Catherine de Prohenques. Il décède à Pommiers en 1779 à l'âge de 60 ans.

Portrait de Mehmed Saïd à Paris en 1742 par Charles-Antoine Coypel

Portrait de Saïd Mehemet Pacha, Begler Bey de Romélie (BnF)

Notes

[1] Inventaire-sommaire des archives communales de Villefranche antérieures à 1790, AA. 1, 1865 (Google Livres).

[2] *Guide pittoresque du voyageur en France : route de Paris à Chambéry*, F. Didot, 1834 (Google Livres).

[3] *Dictionnaire universel de la France*, R. de Hesseln, tome VI, p. 611, 1771 (Google Livres).

[4] *Almanach civil, politique et littéraire de Lyon et du département de Rhône*, 1789 (Google Livres).

[5] Archives départementales du Rhône (AD69), Denicé, coll. communale, BMS 1741, 74 GG3, vue 3/13.

[6] Pont Bichet, ou Pontbéchet, est de nos jours un quartier à l'est de Villefranche. L'hôpital des pestiférés y était autrefois situé.

[7] Inventaire sommaire des Archives départementales du Rhône antérieures à 1790, E Suppl. 417.

[8] Un neveu à la mode de Bretagne est le fils d'un cousin ou d'une cousine germaine, synonyme de petit-neveu.

[9] Fonds Frécon, Dossiers bleus, Lettre H & J, Jacquet (de Villefranche), AD69, 106 J, 23, tome 9.

[10] *Les Jacquet, sieurs de la Colonge, des Mignones, des Rues et de Pontbichet en Beaujolais*, J. Balloffet, 1927.

[11] *Armorial général de France* dressé par Charles d'Hozier, vol. XVII, généralité de Lyon (BnF-Gallica).

[12] *Portrait de Saïd Effendi, ambassadeur extraordinaire de la Porte ottomane* (BnF-Gallica).

[13] T.C. : Très Chrétien.

[14] *L'Audiance donnée par le Roi Louis XV au château de Versailles à Saïd Bacha Beglerbeg de Romilie Ambassadeur turc le 10 janvier 1742* (BnF-Gallica)

[15] V.M. : Votre Majesté.

[16] *Estampe représentant Mehemet Effendi, ambassadeur de l'empereur turc, envoyé pour complimenter Louis XV sur son avènement à la Couronne* (BnF-Gallica)

[17] Sète, ville de l'Hérault, s'écrivait Cette jusqu'en 1927.

[18] *Estampe représentant Mahemet Effendy tefterdar ou trésorier général de l'empire ottoman, ambassadeur de la Porte vers le Roy très chrétien Louis XV* (BnF-Gallica).

[19] Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault).

[20] *Relation de l'ambassade de Mehemet-Effendi à la cour de France en M. DCC. XXI. écrite par lui-même* (BnF-Gallica).

[21] *Constantinople et le Bosphore de Thrace pendant les années 1812, 1813, 1814 et pendant l'année 1826*, A.-F. Andréossy, 1828 (BnF-Gallica).

[22] Notes du curé de Tancon (Saône-et-Loire) pour l'année 1759. http://pjpmartin.free.fr/site/Tancon_1759.htm